

L'Histoire du château de Kerbournet.



Ce bel édifice a été construit au village de Kerbournet à l'initiative du couple Charles Joseph TIXIER DAMAS de SAINT PRIX et d'Émilie Barbe GUITTON, une callacoise devenue comtesse de St PRIX et de leurs enfants :

- Émilie Marie Françoise Élisabeth TIXIER DAMAS de St Prix, marié à François Charles de La JAILLE, général de Brigade.

- Marie Émilie Françoise Pélagie TIXIER DAMAS de St Prix, marié à Jules Nicolas de BRÉCEY, médecin de St Malo, d'une famille normande de l'Avranchin.

La famille de Saint-Prix partageait son temps essentiellement entre son manoir de Traoufeuntenniou, en Ploujean, et celui de Kerbournet, en Saint-Servais, où, nous dit Anatole Le Braz dans le « Fureteur breton de 1912 », *« Mme de Saint-Prix ... résidait dans la saison estivale et à l'époque, Ils étaient également propriétaires d'une maison de ville à Morlaix, nommée l'Hôtel de Saint-Prix... »*

Source plausible de la construction.

Le château de Kerbournet, ancien manoir, fut construit après 1839 sur un emplacement d'un autre manoir du 16^e siècle, comprenant un étage carré avec un toit à longs pans avec une croupe. Un

escalier tournant à retour sans jour. Ces précisions décrivant ce manoir sont actuellement invérifiables et une recherche sur l'ancienne carte de 1832 ne permet pas de positionner l'édifice.

Situation géographique.



Cadastre de Saint-Servais (1832)

Sur cette carte de cadastre, nous voyons la position du village de Kerbournet, ainsi que son moulin sur le ru de Pont-Hellou, ru qui prend sa source à Bulat-Pestivien et rejoint l'Hyère à Keramédan en Duault. Il traverse le cliché, de droite à gauche ; la commune de Callac se trouve à l'ouest en raison de l'orientation de l'image. La Place du Centre de Callac se trouve à 2 km 500 du village de Kerbournet ; Émilie Barbe Guitton a bien choisi l'endroit, elle qui a passée toute son enfance dans le commerce de ses parents, Jean et Barbe Denmat de 1780 à 1816, l'année de son mariage avec Charles Tixier Damas.

Le village sur la droite de l'image, comporte deux fermes bien distinguées, et en 1906, deux familles, l'une par un couple recruté par les anciens propriétaires, comprenant Jean Baptiste Dutertre et son épouse Anne Helliou avec quatre enfants, originaire de la région de Saint-Brieuc et La deuxième habitation occupée par Marie Jeanne Le Graët, veuve de Pierre Le Ny et ses enfants.



Moulin de Kerbournet

Dans la première partie de cet alinéa, nous nous étions étonnés de ne pas trouver de trace d'un meunier en 1906 à Saint-Servais, mais l'explication de cette absence est donnée dans la carte postale présentée ici. Le moulin est situé sur l'autre rive du ru de Pont-Hellou et donc à Callac près du village de la Villeneuve en Lesmaïs.

En 1906, Le meunier est Yves Bournot et son épouse Marguerite Le Moal avec leurs enfants : Marie, Céline et François, puis Louis, un couple originaire de Peumeurît-Quintin, mais le moulin s'appelle moulin de la Boullaye, surement ayant appartenu à cette famille présente sur Callac dans les années 1650, Gilles Lohou étant sénéchal de Callac, marié à Jeanne Boullaye.



Vue aérienne du village de la Villeneuve et de Kerbournet, ainsi que de la zone artisanale de Callac le long de la départementale 787 sur la gauche ; La voie de chemin de fer Carhaix-Guingamp qui traverse la Villeneuve et en forme de serpent vert englobé dans la végétation le ru de Pont-Hellou. (GOOGLE EARTH)

Les DAMAS SAINT-PRIX au château de Kerbournet.

L'édifice ayant été terminé vers 1850, la comtesse de Saint-Prix venait de Morlaix plusieurs fois par an, accompagnée de ses deux filles, Marie Émilie et Marie Émilie Françoise Tixier, après le décès de son mari, Charles en 1849. Elle avait entrepris de relever les nombreuses « Gwerz » de la région ; bretonnante accomplie, Émilie Barbe se rappelait fort bien de ses années d'enfance à Callac, dans le commerce de sa mère Barbe Le Denmat où la langue bretonne était nécessaire à toute transaction. Elle aurait débuté ses collectes en 1820, peut-être sur l'impulsion du grammairien Jean François Le Gonidec,, ami de son mari, Charles André Tixier Damas.

Elle n'a pas cherché à éditer elle-même ses recherches mais en a fait profiter d'autres collecteurs: La Villemarqué reconnaît avoir "*été mis sur la trace du poème de Merlin, par Madame de Saint-Prix, qui a bien voulu m'en communiquer des fragments chantés au pays de Tréguier*". Anatole Le Braz affirme, quant à lui, que "*Madame de Saint Prix répéta maintes fois à mon père, Nicolas Le Bras, instituteur, qui l'avait aidé dans ses collectes qu'elle avait fourni à M. de La Villemarqué nombre de gwerzes bretonnes*".



Émilie Barbe Marie GUITTON -1789-1869.

De 1894 à 1900, le manoir fut occupé par Yves Charles André Marie de Brécey, fils de Jules Nicolas de Brécey et de Marie Émilie Françoise TIXIER Damas de St Prix, docteur et conseiller général du canton et de son épouse, Maria Eugénie Canal Coubré de Saint-Loup. Ils eurent trois enfants : Roger Anne Marie en 1884, Yvonne Anne Marie en 1885, mariée avec Pierre Raguenel de Montmorel à St Brieuc en 1905 et Roger Louis Jules en 1887, ce dernier marié à Paris 75007 avec Madeleine Aude en 1914, lieutenant-colonel de cavalerie.

Le 3 juin 1923, Maître Le Bozec, notaire, fit paraître l'annonce suivante dans le journal L'Ouest-Éclair : Le domaine de Kerbournet à Saint Servais, manoir et réserve, plus la métairie, la ferme de Keralain et la métairie de Goasven sont à vendre à l'étude de Callac. Surface totale : 123 Hectare et 63 ares. L'acheteur ne nous est pas connu, mais vers 1930, le manoir fut démonté, pierre par pierre, et reconstruit sur la commune de Plougastel-Daoulas dans le Finistère.

Joseph Lohou (juin 2018)